



FIG. 4 - Photo des affleurements décrits. La vue est prise du col de Bellefond (brèche occidentale) et donc légèrement plongeante. La faille 1 est en dehors du champ, en contrebas droit. Les falaises correspondent à autant d'abrupts de faille.

FIG. 4 - A photographical view of the studied area (seen from the Col de Bellefond pass) : the major cliffs are fault planes and fault 1 is out of the picture.

mais tend à prendre, surtout dans la faille 4, une inclinaison proche de 80 à 75°E : ceci convient assez bien, encore que ce chiffre soit un peu fort, si l'on envisage de les interpréter comme des miroirs de failles normales, originellement pentés de l'ordre de 60°W , qui auraient été basculés d'environ 30° vers l'ouest, lors du plissement, avec les couches qu'ils affectent.

b) L'orientation des plans de cassure est légèrement différente d'une faille à la suivante. Elle varie en fait assez régulièrement, de $\text{N}05^\circ\text{E}$ (faille 1) à $\text{N}10^\circ$ à $\text{N}15^\circ$ (faille 2), $\text{N}25^\circ$ (faille 3) et enfin $\text{N}45^\circ$ (failles 4 et 5). Au total, et bien qu'on ne puisse le vérifier en raison de l'impossibilité de suivre leur tracé dans les falaises, elles semblent se connecter les unes aux autres vers le Sud, selon une disposition cartographique en gerbe. L'une d'entre elles en tous cas (probablement la faille 3) se suit au delà sur 2 km vers le sud, avec la même orientation $\text{N}25^\circ\text{E}$, jusqu'au Rocher Pointu, où elle se

connecte apparemment (par un tronçon montrant une incurvation antihoraire), à la faille de même orientation qui détermine la "cheminée du Paradis" (fig. 2). Il ne semble donc pas qu'il faille voir dans cette dispersion azimutale autre chose qu'une variation locale, ne justifiant pas de distinguer plusieurs familles distinctes.

Si l'on ajoute à cela ce qui a été dit plus haut sur la présence de miroirs secondaires, branchés sur ces failles à angle aigu vers le nord-est, il apparaît que la disposition en gerbe des cassures du secteur analysé peut être interprétée comme une extension à l'échelle hectométrique d'un tel dispositif : il s'agirait de failles d'ordres successifs, branchées à tour de rôle, les unes sur les autres, du côté est. Une telle géométrie évoque plus précisément la disposition cartographique qui résulte d'une tendance à l'amortissement vers le nord d'une cassure sénestre (fig. 6).

c) Les prolongements vers le nord de ces failles,